



Octave
25.4 – 10.5.2026
Cathédrale de Luxembourg

Être humain,
ici et maintenant

cathol.lu/oktav



Mgr Ägidius Zsifkovics, évêque d'Eisenstadt (Autriche)

Homélie à la cathédrale Notre-Dame de Luxembourg

10 mai 2026

Cher Cardinal Jean-Claude,

Cher Évêque auxiliaire Leo,

Chers confrères dans le ministère épiscopal, sacerdotal et diaconal,

Chers religieux et séminaristes,

Chers Luxembourgeois et Luxembourgeoises !

Chers frères et sœurs dans le Seigneur, rassemblés ici en pèlerinage !

Au début de cette homélie, je vous adresse à tous – à ceux qui célèbrent avec nous ici, dans la cathédrale de Luxembourg, et à tous ceux qui sont reliés à nous par les médias – en tant que « petit » évêque d'Eisenstadt, un salut cordial avec un « Grüß Gott ! » autrichien.

En même temps, je te remercie, cher Cardinal, de m'avoir invité à plusieurs reprises à cette fête et de m'avoir confié la charge de la prédication. Après plusieurs refus pour des raisons d'agenda, j'ai accepté avec grand plaisir ton invitation cette année afin de régler mes « vieilles dettes envers toi » – merci pour ta compréhension ! De plus, ma présence à votre pèlerinage traditionnel ici à Notre-Dame de Luxembourg est un MERCI de la part de notre diocèse d'Eisenstadt, dans l'Est de l'Autriche, et de ma part personnellement, à l'égard de votre archevêque et cardinal, car en 2022, il a célébré avec

nous la fête de notre patron régional et diocésain, saint Martin de Tours, dans la cathédrale d'Eisenstadt – cela reste pour nous tous, jusqu'à aujourd'hui, une fête inoubliable !

La devise de votre Octave de la Vierge Marie de cette année est : « Être humain aujourd'hui, ici et maintenant. » La cathédrale Notre-Dame de Luxembourg, avec sa vénérable image miraculeuse de la « Consolatrice des affligés », relie nos deux diocèses – l'archidiocèse de Luxembourg et le diocèse d'Eisenstadt – car notre cathédrale Saint-Martin abrite elle aussi une image miraculeuse de la « Consolatrice des affligés » datant de 1746, qui attire de nombreuses personnes – croyants et en quête de sens – qui viennent la vénérer. Ces deux images miraculeuses ont été un refuge, une consolation et une aide pour les gens en des temps de bouleversements, de conflits et de guerres, et elles le sont encore aujourd'hui, en ces temps difficiles marqués par les tensions, les divisions, les crises et les guerres. Un regard sur notre monde, avec ses progrès technologiques, l'informatique, l'intelligence artificielle, la crise climatique, d'autres crises et les guerres, soulève à juste titre la question suivante : avons-nous perdu notre humanité ? Ce monde n'a-t-il pas besoin de plus de chaleur, de cordialité, d'humanité ?

De qui, nous, chrétiens, pouvons-nous mieux apprendre la véritable humanité que de Marie ? Elle était humaine jusqu'au plus profond d'elle-même, elle s'est laissée toucher par Dieu et est ainsi devenue un instrument privilégié dans le plan de salut de Dieu, la mère de Jésus et donc la Mère de Dieu.

Pour notre « humanité aujourd'hui, ici et maintenant », nous pouvons surtout apprendre de Marie les « 3 H ».

Le premier H, (en allemand : *das Hören*, ndlr) **c'est l'écoute dans la maison de Nazareth.** L'écoute est toujours au commencement de la foi. Déjà dans le judaïsme, on dit : « Shema Israël » – « Écoute, Israël ! ». La foi vient de l'écoute, nous dit l'Épître aux Hébreux. L'ancienne règle monastique de saint Benoît commence elle aussi par ces mots : « Écoute, mon fils, les enseignements du Maître, prête l'oreille de ton cœur. » Marie a entendu l'appel de Dieu dans la maison de Nazareth. Par l'intermédiaire de l'ange, elle est entrée en dialogue avec Dieu et, après des questions et des doutes, elle a dit OUI à la volonté de Dieu. Ainsi, elle est et reste pour nous, les humains, et plus encore pour nous, les chrétiens, un modèle d'écoute.

De quels moyens techniques ne disposons-nous pas aujourd'hui pour écouter ? Nous nous promenons avec des écouteurs, des téléphones portables, des smartphones, nous sommes constamment en ligne sur WhatsApp, Instagram, Facebook, TikTok, mais avec ce déluge d'informations, ne risquons-nous pas de désapprendre à écouter, à prêter attention, à dialoguer face à face ? On apprend et on pratique l'écoute d'abord au sein de la famille, à l'école, à l'église, dans la communauté chrétienne – en écoutant Dieu et sa Parole dans la prière, le culte, la célébration des sacrements, et en s'écoutant les uns les autres, en étant à l'écoute des soucis et des besoins de nos semblables. Le pape François a voulu renouveler l'Église par le processus synodal, à travers le dialogue, l'écoute et la participation du peuple de Dieu, et ainsi attirer l'attention sur l'importance de l'écoute pour la vie et la foi, pour notre humanité et notre vie chrétienne aujourd'hui, ici et maintenant. Apprenons de Marie l'écoute, la contemplation avant toute action ! Commençons par-là, comme Marie, dans notre propre maison, ici et maintenant !

Le deuxième H, (en allemand, *das Hinschauen*, ndlr) **c'est l'observation dans la salle des noces de Cana.** Lors des noces de Cana, Marie nous montre très clairement à quel point l'observation est importante dans la vie, pour nous-mêmes et pour nos semblables. Grâce à son observation, elle a pu aider les mariés en détresse, sauver la fête et devenir ainsi la « Consolatrice des affligés ». « Être humain aujourd'hui, ici et maintenant » exige que nous soyons attentifs. N'est-il pas plus facile et plus agréable de détourner le regard ou de passer son chemin que de s'arrêter, de regarder et de mettre la main à la pâte ? Où faut-il aujourd'hui, chez nous en Europe, porter une attention particulière ?

La valeur, la dignité et la protection de la vie sont vitales pour notre Europe vieillissante, elles sont décisives pour l'avenir. Encourager les jeunes à donner la vie et protéger, accompagner la vie de la conception à la mort naturelle est et reste une préoccupation et une mission de l'Église. Merci à tous ceux qui s'engagent pour cela !

La cohésion et la vie en communauté sont aujourd'hui plus que jamais menacées en Europe et dans le monde entier. Les préjugés, l'incitation à la haine, la division et la xénophobie gagnent du terrain. Les populistes, les démagogues et les autocrates fondent souvent leurs programmes sur ces thèmes et tentent, à l'aide de « solutions simples », de rallier les gens à leur cause et à leurs idéologies. C'est facile, mais malheureusement souvent couronné de succès. Pour que notre « humanité aujourd'hui, ici et maintenant » puisse s'épanouir, il faut que tous, au sein de l'Église et de la société, se penchent sur

les valeurs qui nous ancrent : le respect de la dignité de chaque personne, la liberté, la paix et la réconciliation, la solidarité, la cohésion. Cela correspond à notre héritage judéo-chrétien, sur lequel repose l'Union Européenne, et grâce auquel nous, en tant qu'Église, contribuons à construire et à façonner ensemble la maison commune qu'est l'Europe. Quelle joie que la Journée de l'Europe, que nous avons pu célébrer hier, soit même un jour férié ici à Luxembourg, ce qui nous le rappelle !

Les guerres en Ukraine et au Proche-Orient détruisent la coexistence pacifique des nations et des peuples à laquelle nous sommes habitués depuis 81 ans, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale sur notre continent.

C'est pourquoi le pape Léon XIV exhorte tous les bellicistes : « Finissons-en avec la guerre – Arrêtez-vous – La guerre est un scandale pour l'humanité tout entière ! » « Être humain aujourd'hui, ici et maintenant » n'a pas besoin de fondamentalistes ni de semeurs de discorde, mais d'observateurs, de bâtisseurs de ponts et d'artisans de la paix ! Apprenons de Marie à observer, commençons ici et maintenant !

Le troisième H, (en allemand *das Hinausgehen*, ndlr) **c'est aller vers les gens et rendre témoignage**. Marie n'est pas restée seulement chez elle, dans la salle des noces de Cana, dans le Cénacle ou au pied de la Croix – comme nous le décrit l'Évangile que nous venons d'entendre – Marie est allée vers Élisabeth, vers d'autres personnes, pour leur apporter la Bonne Nouvelle de l'Évangile, les mettre en contact avec elle, en témoigner et, comme une bonne mère, reconforter les gens et les conduire vers Jésus. « Être humain aujourd'hui, ici et maintenant » sera possible si nous, chrétiens, nous efforçons de mettre en pratique au quotidien les « œuvres de miséricorde » tirées de la Bible. L'évêque d'Erfurt Joachim Wanke, récemment décédé, a transposé ces anciennes « œuvres de miséricorde » dans le contexte actuel. Je voudrais les recommander à nous tous comme son testament spirituel et les compléter.

« Être miséricordieux, cela peut signifier aujourd'hui : dire à une personne : Tu fais partie de la communauté. Donc pas d'isolement ni d'exclusion ! Je t'écoute. Donc pas de surdité ni d'indifférence ! Je parle de toi en bien. Donc pas de fake news ! Je marche un bout de chemin avec toi. Donc pas de solitarisme, mais de la synodalité ! Je partage avec toi. Donc pas d'égoïsme, de profit et d'avidité ! Je te rends visite. Donc pas de solitude, d'indifférence et de repli sur soi, mais de l'attention, de la

compassion et du dévouement ! **Je prie pour toi.** Donc pas d'athéisme, mais avec Dieu et pour les hommes ! »

De Marie, nous pouvons apprendre à aller vers les gens. Si, comme elle, nous mettons en pratique les « œuvres de miséricorde » du mieux que nous pouvons dans notre quotidien, alors nous contribuons nous aussi à « l'humanité aujourd'hui, ici et maintenant ».

C'est par un ancien chant d'origine slovène, « Marie, aide-nous », que je voudrais conclure cette homélie et prier avec vous la « Consolatrice des affligés » afin qu'elle nous aide à vivre notre « humanité et notre vie de chrétiens aujourd'hui, ici et maintenant », en écoutant, en regardant et en allant vers les gens au quotidien, comme elle l'a fait.